

Rapport de mission

Inventaire des collections de la Maison des Grenadières



Avril 2023-Juillet 2023

Julie MARIN

INTRODUCTION

L'objectif de ce rapport est d'apporter des éléments d'informations concernant l'inventaire effectué en 2023 sur les collections de la Maison des Grenadières pour toute personne qui souhaiterait exploiter cet inventaire. Je fournis les détails d'une entreprise qui a duré 4 mois et je renseigne quelques retouches à prévoir. Je laisse ici mes informations (préférer un contact par mail) :

Julie Marin

marin.julie38@outlook.com

0750893857

1. Rappel de la définition de l'inventaire

Selon le Ministère de la Culture, l'inventaire consiste à « inscrire les biens composant la collection du musée sur un registre papier infalsifiable (dit inventaire réglementaire). ». Cette entreprise est absolument nécessaire pour faire exister de droit les collections d'un musée dans leur entièreté.

Une fois rentré en collection, un objet est soumis à deux grands principes :

- l'inaliénabilité : les collections ne peuvent être ni vendues, ni données, ce qui est conforme à la déontologie des musées (conservation des œuvres) ;
- l'imprescriptibilité : en cas de perte ou de vol, les œuvres appartenant au domaine public peuvent être récupérées sans limite de temps, entre les mains du nouveau possesseur, même si celui-ci est de bonne foi.

L'inventaire est donc un outil administratif indispensable qui permet à une collectivité propriétaire – ici Loire Forez agglomération – d'identifier et de gérer ses collections dans de bonnes conditions.

On parle d'inventaire papier, souvent archivé mais un inventaire informatique est aujourd'hui plus qu'essentiel pour regrouper en un seul lieu et avec efficacité les informations qui peuvent être a posteriori basculer sur une ou des base(s) de données telles la base Joconde.

Le support utilisé pour l'inventaire des collections de la Maison des Grenadières est un tableur Excel présent sur le SharePoint : Partage>Collection>04/23 Inventaire

2. Rappel de la chronologie

Le musée du Fil d'or n'a pas réalisé d'inventaire en tant que tel avec marquage et renseignements de provenance, date de réalisation, etc. Plusieurs ébauches avaient déjà été réalisées auparavant, notamment celle de 2018 qui a conduit à un début de d'inventaire sur Excel et à un début de marquage (mais uniquement sur le papier à soie et non sur les objets en eux-mêmes). Ce pré-inventaire 2018 est consultable dans l'un des onglets du tableur Excel de l'inventaire.

A la suite de l'annonce d'un projet de redéploiement du musée du fil d'or pour 2025, la Maison des Grenadières fait face à une difficulté majeure : celle de traiter du transfert de ses collections dans le futur tiers-lieu sans en connaître l'étendue. Un réel besoin d'inventaire se fait sentir pour la scénographie, pour anticiper les politiques de prêt et pour absorber les dons réguliers faits au musée.

Décision a donc été faite d'embaucher sur cette mission d'inventaire et ce, pour une durée de 4 mois, un ou une stagiaire. C'est ainsi que j'ai été chargé d'inventorier les collections du musée d'avril 2023 à juillet 2023.

3. Aperçu des collections de la Maison des Grenadières

Les collections de broderie au fil d'or du musée s'étendent actuellement 1316 objets, dont les $\frac{3}{4}$ sont de typologie militaire. Les macarons restent la catégorie la plus représentée avec la plus longue série : 332 macarons de casquette ancre de marine. Suivent des catégories telles que les insignes (142) et les pattes d'épaules (120).

Les collections sont constituées de nombreux dons, qui ne sont pas encore tous identifiés, et de reproductions. Les quelques achats BBA à l'ouverture du musée sont retraçables via le document présent sur le Sharepoint.

Globalement, les collections sont en bon ou très bon état puisque récentes (fin XXe et début XXIe). Les défauts sont essentiellement liés à l'oxydation de la cannetille, ou la mauvaise réalisation de la broderie. Il y a assez peu de soucis de parasites – du moins visibles – les quelques objets concernés sont identifiés sur le tableur Excel.

L'objectif de l'inventaire a été atteint puisque tous les objets en vitrines et en réserve ont été inventoriés. Reste éventuellement les métiers à broder que je n'aurai pas eu le temps d'inventorier. Il n'est pas forcément nécessaire de tous les entrer en collections.

Une prochaine étape sera de réaliser un inventaire de médiation.

DEROULE DE L'INVENTAIRE

1. Observations générales

a) Les étapes de l'inventaire

Il y a plusieurs étapes pour réaliser un inventaire des collections :

- Le dépoussiérage
- Le renseignement d'informations (mesures, typologie, etc.)
- La prise de photos
- Le marquage (ici essentiellement des étiquettes cousues)
- Le reconditionnement (non concerné ici)

b) Moyens mis à disposition

J'ai effectué globalement seule l'inventaire des collections avec un gros travail de relecture avec Anastasia Sanchez, responsable de la Maison des Grenadières. Nous sommes parties de la méthode donnée par Anne Breugnot, conservatrice-restauratrice textile lyonnaise, et sur laquelle j'aurais l'occasion de revenir.

Le matériel à disposition était le suivant :

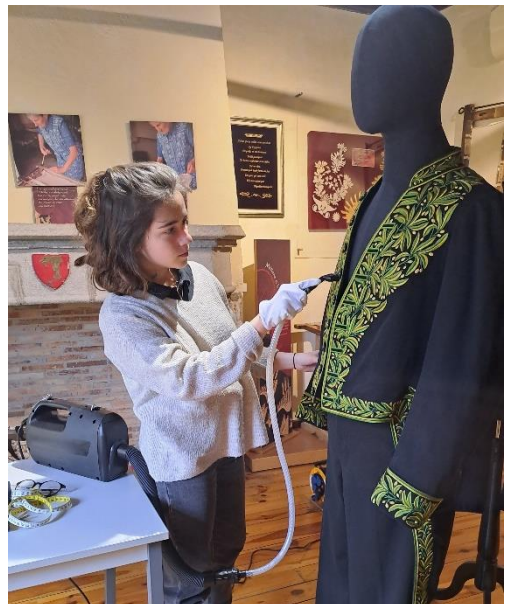
- Un aspirateur Muntz 555-MU-E HEPA GS (ou 555 GS Museum blowac electronic)
- Un kit de couture (bobines de fils, aiguilles, ciseaux)
- Une petite échelle et un papier ardoise avec feutre Velléda
- Un mètre ruban jaune
- Du papier de soie
- Un « studio photo » mobile, de grandes feuilles épaisses grises pour le fond
- Un téléphone pour les photos

c) Remarque sur l'aspirateur

L'aspirateur commandé sur conseil d'Anne Breugnot est une référence en matière de conservation préventive. Le musée d'Allard en possède un quasi-similaire. Simple d'utilisation, la puissance est modulable selon l'objet à dépoussiérer.

L'aspirateur a toujours bien fonctionné mais il m'a fait défaut une fois, sûrement dû à une surchauffe du système après avoir aspiré une bonne quantité de crêpi sur les Détails du Petit Costume de Sacre de Napoléon, exposé alors au mur. Ce type d'appareil a tendance à chauffer vite et il n'est pas conseillé de l'utiliser pendant des heures malgré une bonne résistance à puissance modérée.

Lors du dysfonctionnement, qui est survenu après un week-end de 3 jours, je l'ai laissé se reposer après avoir changé le sac. Pendant une semaine, j'ai constaté une baisse d'endurance à puissance modérée avec plusieurs fausses alertes d'arrêt. Mais passé une à deux semaines, l'aspirateur marchait de nouveau à pleine puissance. Il faut donc tenir compte d'un relatif délai avant retour à la normale en cas de surchauffe.



d) Remarque sur les photos

Il m'a semblé plus pratique de me servir de mon téléphone pour prendre les photos, notamment pour toutes les rapides retouches (recadrage essentiellement). Cela aurait pris

davantage de temps avec l'appareil photo du service communication que nous n'avons d'ailleurs pas eu tout de suite. Compte tenu de la bonne qualité de photos de mon téléphone, cela ne sera pas dommageable sur les petits objets de collections type insignes qui constituent la très grande majorité des collections. Il est possible que sur de plus gros objets type drapeaux le zoom ne soit pas toujours optimal. Il serait peut-être opportun de reprendre des photos à l'occasion (lors d'une sortie de l'objet, d'un prêt, d'une exposition, etc.).

e) Le plan de départ VS la réalité

L'idée était d'inventorier au maximum par catégories les objets ensembles, c'est-à-dire faire suivre une même typologie d'objets (par ex : le liturgique) et faire dans l'ordre les ensembles, les chasubles, les draps d'autels, etc. Cela a très bien fonctionné au début pour le liturgique dont les boîtes étaient bien identifiées. Chaque ensemble liturgique a par ailleurs été mis en série pour conserver cette unité dans la lisibilité du numéro d'inventaire.

Cela a posé davantage de problèmes lorsque je me suis attaquée aux collections militaires, globalement éparpillées entre les différentes boîtes. Ceci explique que certains objets qui se suivent dans le tableau et qui sont de même typologie ne sont pas rangés dans la même boîte et vice versa. La régularité dans la lecture du tableau est aussi altérée par la découverte sur la fin d'objets déjà inventoriés, ce qui implique normalement de les mettre en série et donc de refaire photo, marquage, etc. Cela a été fait dans la mesure du possible mais faute de temps certaines ailes de pilotes Air France par exemple se retrouvent éparpillées à travers l'inventaire ET les boîtes et ne sont pas mises en séries.

f) Le marquage et ses problématiques

Nous nous sommes rendues compte lors d'une discussion avec le musée d'Allard que le marquage que nous utilisions n'était pas le bon. En effet, les premiers jours avec Anne Breugnot nous avait conduit à établir un numéro d'inventaire comme suit :

2023 (année).1 (moment d'inventaire).X (numéro d'objet).X (numéro de série)

Or ajouter un .1 après l'année revient à dire que les objets rentrés en collections sont des acquisitions de l'année en cours, ce qui n'est pas le cas. Tout inventaire rétrospectif, comme celui de la Maison des Grenadières doit faire valoir un 0 après l'année de l'inventaire, soit : 2023.0.X.X

Lorsque nous nous sommes rendues compte avec Anastasia de cette erreur il était déjà trop tard pour revenir sur la grande partie des collections déjà inventoriées.



Chaque étiquette a été cousue sur tout objet inventorié avec ce grand principe général : sur les grandes pièces l'étiquette se trouve toujours en haut à droite du revers de l'objet. Selon la taille et l'état de l'objet, j'ai pu coudre l'étiquette à un endroit légèrement différent. J'ai toujours essayé de faire en sorte que

l'étiquette soit le moins visible possible. Sur les drapeaux à double-face j'ai pu coudre dans le trou de la doublure servant à faire passer le poteau de support normalement. Ne pas hésiter à bien regarder les zones cachées (sous la languette d'une casquette, etc.).

Sur certains insignes sous vide (emballage plastique), j'ai pris le parti de ne pas ouvrir (sauf quand l'agrafe avait déjà été enlevée) et j'ai donc inscrit le numéro d'inventaire au marqueur sur le plastique de l'emballage. Cela m'a notamment permis d'être plus rapide afin de terminer l'inventaire à temps. Un nouveau marquage permanent avec étiquette sera à prévoir lors de prochains mouvements d'œuvres.



2. Observations plus spécifiques

a) Les dons

Les dons ont nourri une bonne partie de mes interrogations. Sur l'identification en elle-même, certaines fiches-dons n'aident guère avec une description plus que lacunaire et sans appui de photographie. A noter qu'il existe toujours cette confusion entre épaulettes et pattes d'épaules : un don d'épaulettes peut se révéler être en réalité un don de pattes d'épaules et vice versa (plus rare). Un petit travail, que j'ai plus ou moins commencé, d'identification sera à mener.

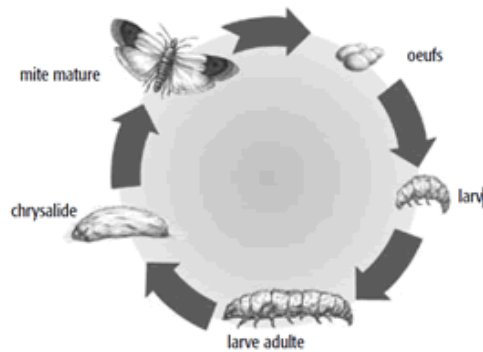
Tous les dons ont été dans la mesure du possible inventoriés en série afin de garder la cohérence de l'ensemble également. Mais dans la pratique, si j'ai pu identifier le don IGREF bien individualisé dans sa boîte IGREF et bien décrit, celui de Duperret éparpillé et lacunaire dans la fiche-don m'a poussé à ne pas mettre en série les « divers épaulettes » (qui sont en réalité des pattes d'épaules). Une note en commentaire/observations de ces dernières précise le rattachement à la série.

b) Les expositions temporaires

Du point de vue des expositions temporaires, les objets bénéficient de presque toutes les informations, du moins sur les expositions les plus récentes et contemporaines. Il y a certains objets que l'on soupçonne avoir fait partie ou avoir été commandés spécialement pour une exposition temporaire des années auparavant (ex : les fanions de pompiers pour une exposition temporaire sur les pompiers ?). Un travail de recherche dans les archives du musée sera sans doute à effectuer de ce côté-là.

c) Les parasites

La majorité des collections sont constituées de broderie au fil d'or sur drap ou sergé de laine... un paradis pour les parasites et particulièrement les mites. Globalement, les collections sont récentes et en bon état. Quelques pièces sont extrêmement mitées (petits trous dans le tissu qui se répètent). Un exemple assez extrême avec la chasuble 2023.1.66 avec des restes de cocons de mites. Cette pièce sera à traiter et à isoler pour éviter toute contamination. Une mite connaît plusieurs stades et il n'est pas rare de la trouver sous forme larvaire :



d) Les photos manquantes

Tout objet inventorié a été photographié à minima à deux reprises (recto et verso). Il y a néanmoins des cas particuliers de photos manquantes par oubli ou par aspect pratique. Le cas de l'arbre de l'exposition temporaire (2023.1.454.89) n'a pas été sorti de la réserve pour des raisons de praticité. Une photo issue de l'exposition a été mise à la place pour donner un aperçu de l'œuvre. De même pour les drapeaux, les photos ne sont pas forcément optimales, j'ai pris l'une des photos d'Anne Breugnot (SharePoint>Collection>11-22 Mission restauratrice textile) pour la bannière de Boën (2023.1.470).

Pour le cas des photos manquantes, il s'agit essentiellement des versos que j'ai pu oublier de photographier. Voici la liste que j'ai pu tenir des photos à refaire (liste à mettre à jour) :

- 2023.1.4
- 2023.1.6.1et2
- 2023.1.7.1et2
- 2023.1.8

- 2023.1.27.1
- 2023.1.27.2
- 2023.1.28
- 2023.1.40.1
- 2023.1.40.2
- 2023.1.42.1

Les photos risquent de manquer (verso, moindre qualité, prise à l'envers comme 2023.1.16) à plusieurs reprises. Je n'ai pas eu le temps de faire une dernière vérification plus précise.

e) Le sourçage

Certaines cases sont colorées d'un rouge léger : cela indique un besoin de sourçage. Globalement, je n'ai pas eu le temps de travailler sur la provenance et/ou l'identification de toutes les pièces. Il s'agira là encore d'un travail à faire a posteriori. De ce que j'ai pu observer, il ne faut pas hésiter à fouiller même sur les forums ; j'ai ainsi pu retrouver un modèle identique à l'une des casquettes sur laquelle le nom du fabricant était presque effacé. En recoupant les informations, j'ai pu confirmer et identifier la casquette.

Il n'y a pas d'ouvrage de références à ce jour, si ce n'est de gros manuels d'uniformologie difficilement procurables (coût, disponibilité, édition...). Internet reste la meilleure ressource gratuite à ce jour et le recours à des personnes extérieures, professionnelles en leur domaine comme Thierry Huet, reste une constante à exploiter.

La différence par exemple entre écusson et insigne reste à préciser sur certains objets.